

Cosette

VICTOR HUGO, *LES MISÉRABLES*

L'homme, qui avait à peine trempé ses lèvres dans le verre de vin qu'il s'était versé, considérait l'enfant avec une attention étrange. Cosette était laide. Heureuse, elle eût peut-être été jolie. Nous avons déjà esquissé cette petite figure sombre. Cosette était maigre et blême.

Elle avait près de huit ans, on lui en eût donné à peine six. Ses grands yeux enfoncés dans une sorte d'ombre profonde étaient presque éteints à force d'avoir pleuré. Les coins de sa bouche avaient cette courbe de l'angoisse habituelle, qu'on observe chez les condamnés et chez les malades désespérés. Ses mains étaient, comme sa mère l'avait deviné, « perdues d'engelures ». Le feu qui l'éclairait en ce moment faisait saillir les angles de ses os et rendait sa maigreur affreusement visible. Comme elle grelottait toujours, elle avait pris l'habitude de serrer ses deux genoux l'un contre l'autre. Tout son vêtement n'était qu'un haillon qui eût fait pitié l'été et qui faisait horreur l'hiver. Elle n'avait sur elle que de la toile trouée pas un chiffon de laine. On voyait sa peau çà et là, et l'on y distinguait partout des taches bleues ou noires qui indiquaient les endroits où la Thénardier l'avait touchée.

Ses jambes nues étaient rouges et grêles. Le creux de ses clavicules était à faire pleurer. Toute la personne de cette enfant, son allure, son attitude, le son de sa voix, ses intervalles entre un mot et l'autre, son regard, son silence, son moindre geste, exprimaient et traduisaient une seule idée: la crainte. La crainte était répandue sur elle; elle en était pour ainsi dire couverte; la crainte ramenait ses coudes contre ses hanches, retirait ses talons sous ses jupes, lui faisait tenir le moins de place possible, ne lui laissait de souffle que le nécessaire, et était devenue ce qu'on pourrait appeler son habitude de corps, sans variation possible que d'augmenter. Il y avait au fond de sa prunelle un coin étonné où était la terreur. Cette crainte était telle qu'en arrivant, toute mouillée comme elle était, Cosette n'avait pas osé s'aller sécher au feu et s'était remise silencieusement à son travail.

L'expression du regard de cette enfant de huit ans était habituellement si morne et parfois si tragique qu'il semblait, à certains moments, qu'elle fût en train de devenir une idiote ou un démon.



Victor Hugo (1802-1885)

C'est un des plus grands écrivains français. Il a écrit de grands romans historiques comme Notre-Dame de Paris et Les Misérables. C'est aussi un poète (Les Contemplations) et un auteur dramatique (Hernani, Ruy Blas).

Q.C.M. Narratif

Cosette.

1. Qui est l'auteur de ce texte ?

- Cosette
- Notre Dame de Paris
- Victor Hugo
- Je ne sais pas répondre

1. Quel âge a Cosette ?

- Elle a six ans mais on lui en donne huit.
- Elle a huit ans mais on lui en donne six.
- Elle a neuf ans mais on lui en donne six.
- Je ne sais pas répondre.

1. Cosette est :

- grosse
- maigre
- Le texte ne le dit pas
- Je ne sais pas répondre.

1. Cosette a été battue par :

- la Misérable
- la Récamier
- la Thénardier
- Je ne sais pas répondre

1. En la voyant, l'homme pense que Cosette est :

- laide et heureuse
- jolie et heureuse
- laide et malheureuse
- Je ne sais pas répondre

1. Cosette est une petite fille :

- condamnée à la prison
- esclave
- de princesse
- Je ne sais pas répondre

1. Victor Hugo est :

- l'homme qui regarde Cosette
- l'auteur des Misérables
- l'ami de Cosette

Je ne sais pas répondre